

Question écrite du 15 avril 2025 de Mme Léonore Baehler: «Abattages en ville: pourquoi couper quand on peut soigner?»

Alors que les accidents graves causés par des chutes d'arbres sont très rares en Suisse, la Ville de Genève continue d'abattre des arbres jugés malades ou dangereux, même lorsque des solutions de soin et de sécurisation (comme le haubanage ou l'endothérapie) existent.

Cette pratique interroge, d'autant plus que le Conseil municipal a adopté en 2019 un moratoire sur les abattages et que la Ville s'est engagée à atteindre 30% de couverture arborée.

Dans ce contexte, il est légitime de questionner la cohérence entre les engagements climatiques et les pratiques arboricoles actuelles.

- Pourquoi la Ville continue-t-elle d'abattre des arbres potentiellement soignables, au lieu de privilégier des solutions curatives et des techniques de sécurisation?
- Quels moyens humains et financiers sont actuellement investis dans les soins arboricoles par rapport à ceux consacrés aux abattages et reimplantations?
- Quelles mesures la Ville envisage-t-elle dans le cadre de son objectif de 30% de canopée pour renforcer les protocoles de conservation, afin de préserver davantage les arbres existants et adultes qui apportent beaucoup de canopée?